à craindre. 8

57 et 59RUE SPARKS

FEUILLETON

ESCLAVES Champdoce! La foudre tombant dans le bu

-- Soit.

-- Compte là dessus! fit entre ses dents le docteur.

Mais cette exclamation devait passer inaperçue. et c'est avec l'enthousiasme de la plus tendre amitté que les trois associés échangèrent la poignée de man qui consommait la ruine du véritable héritier du duc de Champdoce.

-Maintenant, reprit l'avocat, un

renseignement encore.

Etes - vous sûrs que le duc n'ait aucun autre moyen de reconnaissan-

e?

— Non, mais ce n'est pas suppo-sable.....

Le due n'a pas même vu son fils orsquil est nè, il a étél emporté avent que la duchesse fût revenue à c'est que la duchesse fût revenue à assujettis:

Maggarot avait donc raison de die

elle.

— Mais Jean l'a vu.

— Mais Jean l'a vu.

Jean est encore de ce monde.

a quatre - vingt - sept ans il est infirme, presque en enfance; mais dès qu'il s'agit de cette maison de Champdoce à laquelle il a donné plus que sa v.e., toute son intelligence reparalt.....

— Eh bien.

— Jean, vous le savez s'était opposé de toutes ses forces à la substitution.

Ne peuleor supposer qu'il a prédicte de la vier de

Ne peut-on supposer qu'il a pré-vu le cas où le duc serait pr.s de Cela datait de ce jour où il avait

remords?..... La physionomie du placeur fétait te où elle disart qu'elle aliait se ma

Qui affirme que personne ne re-

connaîtra Paul!

— Moi, qui sais combien la misèl'avait isolé, moi qui au provisoirement envoyè à Saint - Lazare, une
maîtresse qu'il avait lacharmante Ro

Tu la connais, Catenac c'est contre elle que tu as décité M. Gandelu, l'entrepreneur, à déposer une

plainte.

Un moment, j'ai été inquiet, sachant que Paul avait eu un protecteur que je ne connaissais pas...

Mais ce protecteur, vous l'avez déviné, c'était le comte de Mussidan, le meurtrier de sou père, car Paul est le fils de Montlouis

— Conclusion, fit le docteur, rien à craindre.

Non rien.

— Non rien.

Que Caterac marche, moi jo me charge de fabriquer à Paul l'état civil qu'il faut et de lui farre épou-les Flavie Rigal.

Et croyez-vous que ces soins ne me feront pas négliger l'autre ope ration, et qu'avant un mois Henri de Croisenois aura lancé notre socié té et sera le mari de Sabine de Mussidan..

La nuit était venue, et c'est à peine si les interlocuteurs distin-

peine si les interlocuteurs distinguaient leurs traits.

— Il serait sage d'aller dîner proposa le docteur.

Et s'adressant au protégé de

l'association:
- Alone, Paul, en route, dit-

il. Mais il ne boug-a pas, et alors seulement les trois axsosiès remarquèrent que le pauvre gerçon était à demi évanoui.

Il fallut lui frotter les tempes avec de l'eau fraîche pour le faire revenir complètement à lui.

— Comment lui dit le docteur, la teule idée d'une petite opération que vous ne sentirez même pas, vous met en cet état.

Paut hocha tristement la tète:

- Ce n'est pas cela, fit - il.

reau de l'agence n'eût pas produit

LA foudre tombant dans le bureau de l'agence n'eût pus produit une pire stupeur.

Voyons fit B. Mascarot, qui le premier. reprit son sang-froid, expliquez-vous, que vouit z'vous dire?

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

Si nous périssons, ce sera pour une conquête qui en vaut la peine.

Mes amis, comptez sur votre vieux Catenac, il est à vous corps et âme.

Je m'incline devant vous et je m'humilie.

Le foudre tombant dans le bureau de l'agence n'eût pus produit une pire stupeur.

— Voyons fit B. Mascarot, qui le rm'ont éclairé... voilà pourquoi je me suis trouvés nal...

Je connais un jeuue homme qui avingt trois ans , qui a ète mis aux et demi, et qui porte au bras la ci catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite quand il étant apprenti catrice d'une b. ûlure qui lui ai ete faite

m'humilie.

Vous êtes forts et je suis qu'un Addré, il demeure...

Un horrible blasphème du pla-

Vous êtes forts et je suis qu'un sot.

Cette fois les regards qu'échangeaient Mascarot et le docteur n'avaient rien déquivoque.

— Nous le tenons enfin, pensaient ils et par le bon endroit.

— Mais nous partagerons n'est-ce pas? ajouta l'avocat.

J'arrive bien après vous, je suis un ouvrier de la dernière heure, mais ma besogne est importante délicate vous ne pouvez rien saus moi.

— Tu auras ta part, répondit éva sivement le placeur.

— Je la veux égale à la vôtre.

Un horrible blasphéme! du placeur l'interrompit.

— To anerre du ciel !... heurtait Mascarot qui bégayait tant sa fureur ér l' grande voic la troisième foi que cet artiste de maihur se trouve entre nous et notre l'un.

Catenac et Hortebize étaient aussi pèles l'un que l'autre.

— Que veux-tu faire ? balbutièren-ils,

ang-froid.

— Je ne veux rien faire, répondit il.

XXI

Il n'est, héias ! dans notre civili-sation que trop de metiers qui exposent à un péril constant celui

La physionomie du placeur soari devenu fort grave:

— J'avais pensé à cela, fit-il; mais comment savoir.

— Je saurai, moi !... déclara Ca-tenac.

Le on elle disart que le diata se ma-rier; que: placèe entre son amour et l'honneur menacé de sa famille elle se dévouait, et où elle le con-jurait de l'oublier.

Cela datait surtout de cette soirée

Quand on l'attaquerait, et com-ment, il l'ignorait; mais il prévoyait il était s'ûr qu'il serait attaggé. Il ne pouvait deviné de quel côté serait le péril, mais il le sentait vaguement susp ndu au-dessus de sa tôte.

Et il se tenait prêt à se défendre vec l'acharnement du déses-

poir.
C'était sa vie qu'il défendait;
plus encore... c'était Sabine, sou
amour, son bonheur.
N'eut-il pas eu cette sage défiance. M. de Breuth-Faverlay la lui cût
instirée.

inspirée.
Lui aussi, le gentilhomme, il saveit ce qu'il faisait en s' sacciant à cette œuvre de salut : et il estimait trop André pour lui cacher ses accedencions.

éhensions. Je parierais ma fortune, dit-il, que nous sommes en face affaire de chantage.

affaire de chantage.
C'est grave.
Ce qu'il y a de pis c'est que nous
n'avons à compter que sur nos
seules forces, que nous ne pauvos
sinvoquer l'assistance de la police.
D'abord, nous n'avons aucun fait
rositif à articuler, et la police ne
peut agir que sur des faits...
En second lieu, nous "rendrions
un triste service à ceux que nous
prétendons sauver, si nous donnions
et/m Alt justice...

Qui sait de squel terrible secret es misérables sont armés contre

M. et MME de Mussidan !.. Et croyez que le cas échean t le comte et la comtesse seraient contre nous avec leurs loppresseurs c'est dans la logique des faits !...

Ces appiéciations n'étaient que justes : André n'avait pas une ob-jection à présenter. — Raison de plus poursuivit M. de Breulh pour rien hasar-der.

Voici le cas de montrer qu'un honnêtre homme peut être aussi fio qu'un gredin.

Quand on entreprend une campa gne comme la nôtre, la première vertu doit être la prudence pousée jusqu'à la poltronnerie yeriti doit etre la pridence pousse jusqu'à la polironnerie N'oubliez pas qu'à partir de ce moment, vous n'avez plus le droit, la muit venue, de tourner court le coiu des rues d'ésertes...

coin des rues désertes...

I serait par t.op... simple, d'aller
I serait par t.op... simple, d'aller
I serait par t.op... simple, d'aller
I serait par coup de couteau.

— Oh !... je serai prudent monsieur , je vous le jure.
G'est ce dont M. de Breulh n'était

pas parfaitement convaincu; auss ratiot-il encore assez longtemps
André, s'efforçant de lui démontrer la nécessité de dissimuler, surtout s'it arrivait à découvrir quelque preuve de l'infamte de Henri de Croisenois.

L'résulta de cet entretien f.t. que André et M. de Breulh décidé-r.nt que jusqu'à nouvel ordre ils cess raient de ce voir ouverte-

ment.

Ils devaient s'attendre à être épiès par des émissaires de Crois nis et leur intimité ne manquerait p s en ce cas di quiêter.

Or, leur succes dépendait ¶-urtout de la sécurité qu'il sauraient inspirerà leurs ennemis lis convinrent qu'ils s'attachesaient chacun de son côté et dans sa sphère à Hann, la Croisanous à une

saient chacun de son côté et dans sa sphère à Henri de Croisenois et que tous les soirs à la nuit combante ils se rencontreraient pour se communiquer leurs impressions et leurs découvertes, dans un petit cafe si tré sur les Champs-Élisée, tout près de lamaison dont Audré avait entrepris les sculptures pour M. Gande'u.

Lorsqu'ils se séparè ent après la plus amicale poignéé de main

plus amicale porgnée de main André était juste dans les dis osi-tions qu'il fallait pour conduire s bien sa difficile entreprise. Sa résolusion n'avait en rien di-

mirué et l'aveugle emportement de la première impression s'était

de la première impression s'était caimé.

Il s'était frotté de diplomatie et et avait raisonné la nécessité que tailleur il avait reconnt tout d'abord de ruser et de dépasser en perfidie les misérables qu'il ne pouvait attaquer directement.

— Surtout, se disaît; il en rega, gnant à pied, à minuit passé, la rue de la Tour – d'Auvergne, surtout je dois me defendre de songer à la possibilité d'un échec aussi sévère ment qu'un malade s'inierdit de penser à son mal.....

L'idée de perdre Sabine suffirait nour troubler complètement mon intell gence, à l'heure où j'en ai

our troubler complètement mon intell gence, à l'heure où j'en ai le plus besoin... Il sera temps de me désoler quand j'aurai échoué...

Rentré chez lui il passa une partie de la nuit à réfléchir.

Ses engagemen s avec M. de Gan delu étatent ce qui le préoccupait le plus pour l'instant.

Pouvait il, tont à la fois, surveiller les travaux de sculpture dont il était chargé et épier Croisenois?

Difficilement.

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

TRAIN EXPRESS persone

Montreal vec les trains d'erand Trues et d'erand true pour l'instant à 1.20 a.m.

Train Express de Montreal true l'express de contre l'express de des de l'express de l'expres

Difficilement.
D'un autre côté, il fallait vivre, manger, il auraut besoin d'argent et en empronter à M. de Breuth lui répugnait étrangement.
De pus, il risquait, pensait-il, s'il abandonnait tout à coup ses travaux de donne le source, de ses pro-

de donner le soupçon de ses pro-

jets.

Dun mot, M. Gandelu pouvait conc lier teutes ces oblig ions coutraires, et Audté, se rappe ant la bienvillance de ce b ave h m me décida que le plus simp e can de se confier à lui.

contraires, et Audré, se rappe ant la bienveillance de ce b ave h m me décida que le plus simp e etat de se confler à lui.

C'est d'unc ch z lui qu'avant tout ils er rendit le in-le-main matin.

Neuf heures seulement connaient lorsque André arriva ch-z le riche entrepreneur; et cependant la première personne qu'il aperçue en entrant dans la cour, fut le jeune M. Gaston, déjà levé par miracle,

A continuer;

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL de PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi an noncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judi-ieusement et traités avec douceur par les personnes bien entendues et sous a surveillance immédiate de M. Sené-al bui môre.

JOSEPH SENECAL Coin des Rues York et Dalhousie,

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la fille. Sets de chambre à coucher(sets de tlon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Kinder Gorten à des prix qui défient toute compétition. Bargain offerts dans toutes les lignes, tables d'exoneres dans toutes les lighes, dans de tension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'apparte ments. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER 292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

FERRONNERIES

des plus anciennes maisons commer la vallée de l'Ottawa et des mieux s sous le rapport des bas prix de la McDougall & Cuzner

- MAGASINS:--

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

Aux Pelatres et au Public en Général Tapisseries, Peintures Huiles, etc. 15 Je nose les grandes vitres de chassis (Piate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDI JOHN SHEPHERD 227 Rue Rideau, Ottawa

CHITTY & CO. Encanteurs et Agents

PROPRIETES :-: FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC

LA VOIE LA PLUS COURTE -ENTRE-

Montreal & Ottawa BT-

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'E t, se raccordant à la gare Bon-aventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal. Other Falls

Ontreal.

Un train quitters la gare du chemin Richmond à 7-45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-2-8 EXPRESS DE ROSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

E. J. CHAMBERLIN,

PERCY B. TODD,
Agent, general, ces. Passagere,

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing BOISSOAS BE PREMIE-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marqu.

CUSHING & CO. LA PLUS

Grande Manufacture

BALANCES CANADA



Contenux et Ontils de Bouchers Ecrivez et informez-vous de nos CONDITION DE VENTES et demandez une liste de prix.

C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, On

AVIS SPECIAL



Atelier de Marble et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

MONTRES EX BIJOU ERIES

Un assistiment complet aux plus baprix. Chaque article est garanti tel qu'or le représente sinon l'argent vous ser acreil Reparations de montres avec soin et dan les règles de l'art chez H NOREZ. No.30 rae Rideau, près du pont desSapeur



A. DAOUST, tailleur, [¶No. 18 rue Nicholas, Ottawa, 'an, 9 la

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS ue Vins Blaucs, Cidre, Malte et autre VINAIGRES Garantis Purs sous tous les Rapports, EN VENTE A OTTAWA

pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general. Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment comp'et et nouveau des ar-ticles de toilette ci-dessus ve-nant d'être regu, R. A. MCCORMICK

CHIMISTE ET;DE 75-RUESPARKS-75



Phio GÉNEAU, 275, rue St-fronoré

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourru-res pour Dames, Messieurs et en-fants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et tous les PRIX, chez -

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua lité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptani

HARRIS & CAMPBELL Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête Névralgies oliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Avoir soin d'enige l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmis, 204, bould Voltaire

Dépositaire à Officient : D. F. X. VALADE.

A Québec : D. Ed. MORINA C. — A Montréel : LAVIOLETTE & NELSON

----CHEMIN DE FER----INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec; ain si que le Nouveau-Brunswick, la Nou-velle-Ecoses, l'Ile du Prince Edonard, le Cap Breton, les lies de la Madeleine, Terroneuve et St Fierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 points, sais heures. D'élègants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'eau et de pêche du Cana a se trouvent le long de cette ligne; ou bien, on peut s'y rendre par cette ligne.

NADIENNE-EUROPERNE
Les passagers pour la Grande Bretagne
ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoidatou le steamer
partant à Rimouski, rejoidatou le steamer
partant à Rimouski. Propriée de la région de la faire et des
guers propriées de la région de la faire et des
autres marchandiese dans les provinces de
PEst et à Terreneuve; aussi pour l'expédition du gran et des autres produits chez les
marchés Europ'ens.
Toutes informations relatives aux taux de
transport de frot et de passagers et des billets peuvent ôtre obtenues en s'adressant à
E. KING, agent des billets.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont GEO W, ROBINSON, agent pour les pas-sagers et le fret de l'Est, 136g, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,

Décision jadicaire conces un les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ee poate; qu'elle att souscrit ou non, que de joarna soit adressé à son nom ou à celui d'un anta; est reponsable du paiement.
Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrièrages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'editeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jus-qu'à ce qu'elle ait payé. Dans ec cas l'abon né est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paioment qu'il ait retiré ou non le journal du hureau de poste?

qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste,
Article 3. Tout abonné peut être pour j
suivi pour abonnement dans le district on le journal est publié, lors même qu'il demeu; rerait à des centaines de lieues de cet endroit.
Article 4. Les tribunaux ont décité que le fait de rofuser un journai du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de raude.

TEINTURABIE CENTRALE

en face de la rue York. Habits d'houmes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de planos, de table, ri teaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autra-ches teines selon l'espèce prod.ite, net-toyèes et frisées."

On ne se sert d'aucur procédé chimique.
On se se à l'habileté de notre main-d'ouvre,
Satisfaction garantie. On va chercher et
on délivre les ordres par toute la ville.
Les collets et les poignest 2 cents chacun.
P. C A C NON, Prop.
504 rue SUSSEX devant le rue Fork.
P, S. Succursale hau ENO 160 grand Maia,
Hulls

JOSEPH COTE

PIANO Chicker

> etae K 27

asss comple de bons seconde prix e tions por

A&SN 67 RUI DEPECHE

Pallitage
Paris, 18—L'é
quet à la p éside
des députés es
presque toute la a
Certains organes
il est vrai, exp
mécontentement
les députés.
Ils sout ennent
président de ch.
qui a toujours été

président de ch.
qui a toujours été
ayant une signifii
ils u'admettent p
personnélles et
buées à M Floqu
tes pour explique
Ils disent que
une position trop
les radicaux pour
de le considérer si
un homme ex pert
des débats parlem
se de cela et pour
ces journaux com
tion comme une
opportunistes à la opportunistes à la le comme une d'inaugurer la pa qu'on s'attend à v

qu'on s'att-nd à v
nouvelle majorité
Un certain noml
des députés boulan
quelques conserv
donn-es au gen
mais cattle manife
été à pene remarq
n'est pas membre (
les voix qu'on lui
pas été comptées,
pas même été it
verbal.

Quarate ou cinqu
données à M. Léon
journaux républie
que c'est là une
pour l'ancien mini
et pour la ligne de

pour l'aucien mini
et pour la iigne de
rée dont il s's et fa
Cette interprétation
absolument ridicul
la mettent en av
bien que M. Léon
candidat à la présid
bre.
L'élection de ma
prunte son seul in
qu'elle est considé
raison, comme un
positions et des pr
majorité républicain
chambre.
Le mot d'ordre des hambre. Le mot d'ordre des

rad caux ne combatt
tum qu'on a fait et
ce qu'il est po sible
les te: ir en bonne l
peut-être au desir d'
le leurs vœux que l
son élection.

On espère que ce
les engagera à tout le
preuve d'un peu de t
et à laisser le opport
ner raos opposition s
Tandis qu'une co
fait, sans aucun d
parmi les républicair
marquée s'est prod
groupe de l'a droite a
Une entrevue public
cans le Soleil, aver
Poo, l'un des déput
fluents de la droit, d
du comité di douze,
façon significative la
lde conduite politique
servateurs plus mod
posés à adopter.

M. Piou débute s
les élections récente
que la majorité de la
visiblement opposée
ment que les majorité de la
visiblement opposée
ment que les mest que des